

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 50 (1977)

Heft: 2: Solothurn : ein Tag in der Ambassadorsstadt = Soleure : un jour dans la ville des ambassadeurs = Soletta : una giornata nella città degli ambasciatori = Solothurn : a day in the ambassadors town

Artikel: Le Weissenstein

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soleure – une petite ville dotée de multiples institutions culturelles

Les activités culturelles publiques et privées de Soleure jouissent d'un excellent renom, que la Municipalité s'efforce de sauvegarder. Les autorités ont à leur disposition les musées, la Bibliothèque centrale, le Théâtre des villes associées (Soleure et Bienne) et plusieurs salles, et elles peuvent compter sur la coopération bienveillante de la population. Ces activités sont fortement appuyées et stimulées par l'initiative privée émanant d'associations, de groupements et de particuliers, qu'encouragent de larges subsides de la Municipalité.

On pourrait admettre que, à l'instar de ce qui est de règle dans d'autres chefs-lieux de cantons, ces institutions culturelles concernent avant tout l'administration cantonale. Or ce qu'il y a de particulier à Soleure (comme d'ailleurs aussi à Olten), c'est que la ville – qui ne compte guère que 17 000 habitants – entretient trois musées, deux grandes salles, plus un théâtre (avec la participation de Bienne à 50%) et une Bibliothèque avec discothèque (qu'elle partage avec le canton à raison d'un tiers contre deux). En outre, la Ville a décidé en 1972 une réorganisation des musées, qui est actuellement en cours et qui implique des investissements considérables ainsi qu'une sensible augmentation des frais d'entretien. Ce qui est extraordinaire, c'est que la Ville tente par tous les moyens d'assurer, dans l'intérêt du public, une gestion efficace de ses institutions, dont le budget d'exploitation équivaut aujourd'hui – sans les investissements – à environ 8% du produit des impôts. Malgré la stagnation économique et la diminution des rentrées fiscales, dues à la récession, on s'efforce de maintenir ce budget. La collectivité fournit ainsi en dépenses d'ordre culturel beaucoup plus que la moyenne suisse indiquée par le rapport Clottu. Avec des dépenses d'environ 130 francs par an et par habitant pour l'entretien permanent de son infrastructure culturelle, Soleure se trouve au premier rang des villes suisses de sa catégorie. Comme, à côté des institutions municipales, il faut en compter d'autres plus petites de caractère privé, et surtout l'Ancien Arsenal avec ses im-

portantes collections d'armes, qui est le seul Musée cantonal, on peut dire que les activités et le patrimoine culturels de Soleure lui confèrent une prédominance régionale et un rayonnement, qui seront encore renforcés à l'avenir par les rénovations en cours et par les apports de trois fondations comprenant quelque trois cents œuvres d'art importantes.

Il est donc compréhensible que, durant la dernière décennie, diverses manifestations culturelles annuelles aient fixé leur siège à Soleure: les Journées cinématographiques de Soleure, le Festival suisse de la chanson et les «Swiss Jazz Days». De telles initiatives sont à leur tour propices au climat culturel, dont bénéficient les activités officielles.

Le Weissenstein

Au temps où Rousseau prêchait le retour à la nature, les Soleurois, poussés par le même enthousiasme romantique, partaient à la découverte des paysages idylliques du Jura, non loin de leur ville. Au début du XVIII^e siècle, on lança la mode des cures de petit-lait, dont on connaissait déjà en Appenzell les vertus thérapeutiques. A l'instigation d'un fervent partisan de ces cures, le D^r Kottmann, médecin cantonal de Soleure et conseiller pour l'hygiène publique, le Conseil municipal finit par approuver le projet de construction d'un sanatorium sur le Weissenstein. L'ancien chalet d'alpage fut démolit et, en 1829, on bâtit à sa place l'établissement de cure. Vingt mètres plus loin, on édifia une fromagerie et une laiterie dans le prolongement de la longue étable qui existait déjà et au-dessus de laquelle on aménagea pour les poitrinaires deux chambres et quatre cellules, «qui recevaient par une ouverture dans le plancher l'air bactéricide et chargé d'effluves de l'étable».

Bientôt, quand en 1886 fut fondée la section Weissenstein du Club alpin suisse, commença aussi le sport de montagne. «Munis de douves de tonneaux, des garçons s'ébattaient sur les sommets, tandis que d'autres essayaient sur les pentes les premiers skis en se servant d'un seul long bâton.» Les premières courses de ski du Weissenstein furent organisées en 1908. Aujourd'hui encore «la montagne» – comme les Soleurois l'appellent – est un but d'excursion très apprécié des amateurs de sport d'hiver. On y a aménagé des pistes de ski, des remontées mécaniques, une piste de fond de 4 km à partir de l'Hôtel Weissenstein, ainsi qu'une piste spéciale de luge.

De Soleure on atteint le Weissenstein par chemin de fer jusqu'à Oberdorf, puis par télésiège. A pied la montée dure 2 heures 50 minutes. Le sommet offre un choix d'excursions très varié. On peut en cinq heures aller à la Hasenmatt, le sommet le plus élevé du Jura soleurois (1449 m), puis descendre sur Granges par le Grenchenberg. On peut aussi franchir la chaîne du Weissenstein en quatre heures de marche, en partant de Soleure et en redescendant sur la station de chemin de fer de Gänsbrunnen. Un itinéraire facile consiste à aller du Weissenstein au Kurhaus Balmberg (station d'automobiles postales) en passant par Bödeli, et de là jusqu'à Soleure par la Balmflue, ce qui exige deux bonnes heures et demie de marche.

Tinguely au Musée des beaux-arts de Bâle

Jean Tinguely était jusqu'à présent représenté au Musée des beaux-arts de Bâle par quatre mécanoplastiques mobiles, dont un grand Hannibal II, prêté par l'Office du tourisme de Bâle. Voici que l'artiste a lui-même fait don au Musée de six œuvres, et notamment de la «machine à dessiner» qui fascine les visiteurs: une machine qui, au moyen d'un bras allongé, griffonne des lignes et des points, évoquant ainsi – non sans ironie – un art sans artiste. L'exposition de mobiles mécaniques de Tinguely est complétée par de nombreux dessins et esquisses provenant du Cabinet des estampes de Bâle, tandis que d'autres documents, entre autres une suite de diapositives de Leonardo Bezzola, éclairent toute l'œuvre antérieure de l'artiste.

Jusqu'au 6 mars

L'œuvre graphique d'Edouard Vallet à Berne

Après l'exposition commémorative de l'an passé, qui fut présentée en diverses villes de Suisse, la Bibliothèque nationale, à Berne, expose actuellement l'œuvre graphique – affiches et nombreuses illustrations de livres – du peintre Edouard Vallet (1876–1929) qui a consacré son talent essentiellement au monde champêtre et à ses habitants. Cet ensemble intéressant complète utilement la précédente exposition. Ouvert tous les jours, sauf le dimanche.

Restauration de l'autel d'Ivo Strigel à Disentis

Le triptyque de l'église paroissiale de Disentis compte parmi les autels sculptés gothiques les plus remarquables de Suisse. Richement orné de statues, de reliefs et de peintures, il fut créé en 1489 par le maître de Memmingen, Ivo Strigel, qui vécut de 1430 à 1516. Une restauration de cette œuvre précieuse, détériorée par l'humidité et par des couches de peinture superposées, était indispensable. En 1971, l'autel fut confié à l'Institut suisse pour l'étude de l'art, à Zurich, qui après des analyses exhaustives a entrepris de le restaurer. Les couches ultérieures de peinture furent éliminées et les anciennes consolidées et nettoyées, de sorte que l'autel a retrouvé son aspect original. Unique en son genre par son état de conservation et son importance pour l'histoire de l'art, il a été placé à nouveau dans la chapelle dite «des jours ouvrables» de l'église paroissiale de Disentis.

«Sur les traces de Walter Mittelholzer»

Vols commémoratifs en Afrique à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'atterrissage au Cap

C'est le 27 février 1927 que l'aviateur suisse Walter Mittelholzer atterrit au Cap avec son avion Dornier «Switzerland». Ce vol, commencé à Zurich le 7 décembre 1926, fut la première traversée aérienne du continent africain, en même temps qu'un des plus mémorables exploits de l'aviation. Parallèlement à l'exposition commémorative de ce pionnier éminent de l'aéronautique au Musée suisse des transports, à Lucerne, qui restera ouverte jusqu'au 11 avril, une agence suisse de voyages organise en février un vol commémoratif à travers l'Afrique «sur les traces de Walter Mittelholzer», qui sera répété en mars pour répondre à la forte demande du public.

«Ursprung und Ende. Am Jurafuss, nördlich der Stadt, wird der weissliche Kalkstein gebrochen, aus dem im Lauf der Jahrhunderte die ganze Stadt Solothurn erbaut wurde. Allzu leicht fällt heute manchmal der Abbruch

Origine et fin. Au pied du Jura, au nord de la ville, on extrait le calcaire blanchâtre avec lequel toute la ville de Soleure a été bâtie au cours des siècles. De nos jours, hélas! on démolit souvent à tort et à travers

L'origine e la conclusione. Ai piedi del Giura, a nord della città, viene estratto il calcare biancastro che nel corso dei secoli ha permesso di costruire l'intera città di Soletta. Oggigiorno l'opera di demolizione è spesso effettuata senza discernimento

Beginning and end. At the foot of the Jura, to the north of the town, is hewn the pale limestone with which in the course of the centuries all Solothurn has been built. Demolition today is an easy matter—sometimes only too easy

d'hui – sans les investissements – à environ 8% du produit des impôts. Malgré la stagnation économique et la diminution des rentrées fiscales, dues à la récession, on s'efforce de maintenir ce budget. La collectivité fournit ainsi en dépenses d'ordre culturel beaucoup plus que la moyenne suisse indiquée par le rapport Clottu. Avec des dépenses d'environ 130 francs par an et par habitant pour l'entretien permanent de son infrastructure culturelle, Soleure se trouve au premier rang des villes suisses de sa catégorie. Comme, à côté des institutions municipales, il faut en compter d'autres plus petites de caractère privé, et surtout l'Ancien Arsenal avec ses im-